

Catéchèse et mouvements

Bertin Dickner

Directeur du Service Mond'Ami

En faisant la relecture de l'histoire récente de l'Église, nous pouvons constater qu'un petit groupe d'appartenance qui se rassemble sur une base régulière est un lieu privilégié de croissance et d'expression de foi, un milieu propice à l'apprentissage de la solidarité, à l'ouverture sur le monde, au partage et au développement de la confiance en soi et aux autres. Que ces groupes d'appartenance s'insèrent dans un ensemble plus grand comme le mouvement ou soit plus indépendant, il n'en demeure pas moins des lieux riches d'expérimentation de l'aventure humaine et de la foi. L'appartenance à un groupe peut devenir significative pour les jeunes et contribuer à leur formation personnelle. Elle détermine parfois jusqu'à leurs choix futurs et les valeurs qu'ils adopteront dans leur vie. C'est une aventure qu'ils n'oublieront jamais.

Dans le cadre du renouvellement des approches catéchétiques, les mouvements et les groupes de jeunes peuvent-ils être d'un quelconque apport ? Est-ce que les démarches des mouvements permettent d'intégrer des contenus catéchétiques ? Est-ce que des démarches des mouvements peuvent émerger des contenus catéchétiques ?

Le monde que nous laissons petit à petit aux plus jeunes, semble bien être un véritable défi lancé à leur sens de la justice, de la protection de l'environnement et de la paix. En effet, les guerres n'en finissent plus de s'étirer et de renaître, les écarts entre les riches et les pauvres ne cessent de grandir, la pollution est sans contrôle, les taux de suicide dans tant de sociétés dites développées donnent la chair de poule, la violence est omniprésente tant dans

les médias que dans les rues, etc. Il suffit de découvrir les statistiques concernant l'état de notre planète et de ses habitants pour se rendre compte que nous courons à notre perte ! Un sentiment d'urgence doit nous habiter et nous motiver à entrer dans le combat pour la vie. C'est donc sur cette terre et dans ces conditions aussi que doivent se concrétiser nos projets catéchétiques.

Les mouvements portent les couleurs du monde. Ils s'intéressent à ce qui tisse notre monde et sa condition. Ils permettent aux jeunes de vivre déjà une forme de communauté qui ne soit ni académique, ni artificielle, au cœur de laquelle se dessinent des enjeux de l'existence humaine en dialogue avec soi-même et avec l'autre.

C'est au cœur de la pratique chrétienne que peuvent le mieux s'intégrer des contenus de foi. Des projets de solidarité, de lutte à l'exclusion, de protection de l'environnement soutenu et motivé par le groupe d'appartenance deviennent des expériences qui peuvent être des occasions de mettre en pratique des contenus de la foi ou de susciter des questionnements menant à ces mêmes contenus.

Le groupe nourrit le sentiment d'appartenance du jeune : le sentiment d'appartenance à son groupe et plus largement à d'autres groupes en d'autres lieux. Un rite d'initiation permet d'intégrer les expériences singulières et personnelles dans un ensemble plus grand, comme le groupe ou la communauté. Chacun et chacune par sa participation à l'initiation s'intègrent au groupe. Les membres partagent alors une expérience commune et exclusive :

ils ont traversé l'initiation. Le but n'étant pas de sélectionner par une initiation mais bien de vivre une expérience commune et unique. À travers ce sentiment d'appartenance, le groupe se veut un lieu d'accueil, de respect de l'intégrité des jeunes. Un endroit où l'on cultive la confiance en leur capacité et en leur conscience déjà vive. À une époque de rupture avec l'univers parental, le groupe peut devenir un lieu d'accueil de la différence, un lieu précieux pour la croissance des jeunes. Comme le souligne le document *Proposer la foi aux jeunes* « Le groupe a un caractère structurant pour la croissance d'un jeune. Il lui donne la possibilité d'échapper à la solitude, à son propre jugement. Il fournit un cadre pour les rapports entre soi et les autres. »¹

Le groupe de jeunes qui est ce lieu d'aventure, d'engagement, de croissance et d'expression pour les jeunes, l'est aussi pour l'adulte. Il est souhaitable et profitable que des adultes s'engagent auprès des jeunes. Le cheminement et les expériences vécues amènent à se positionner, à répondre de ses choix, de ses croyances, donc à cheminer, à s'ouvrir, à nommer sa foi et à l'articuler. L'accompagnement de jeunes dans un mouvement est une occasion de croissance pour l'adulte qui s'y engage.

Les communautés chrétiennes ressentent, avec urgence, leur responsabilité de l'éducation chrétienne des plus jeunes de leur communauté. Voilà pourquoi il semble important de proposer aux jeunes une occasion, parfois la première, d'expérimenter la communauté, le groupe comme un endroit d'accueil, de communion et d'épanouissement, un endroit de célébration et de rencontre avec soi et l'autre, et avec Dieu. À cet égard, il faut également veiller à ce que les mouvements et les groupes d'appartenance développent ou continuent d'enraciner dans leur pratique des liens de solidarité avec la communauté chrétienne élargie.

Les mouvements offrent en creuset une communauté à l'image des apôtres, qui, saisis par un témoignage, une exigence de vie, vont à la suite d'un témoin de la présence de Dieu

parmi eux. Les apôtres, rassemblés autour de Jésus, vivaient des événements et toutes les occasions semblaient bonnes pour réfléchir à un enjeu éthique, à une situation de société, pour célébrer un événement, pour prier ensemble, pour découvrir et apprendre. Il en va de même dans la vie d'un groupe d'appartenance. Et c'est au cœur de cette vie que la catéchèse peut aussi se déployer et se relancer.

Est-ce que les modèles catéchétiques que nous développerons laisseront une place aux mouvements de jeunes? Est-ce que les mouvements de jeunes prendront acte des transformations qui modèlent l'Église d'aujourd'hui? Saurons-nous développer de nouvelles approches catéchétiques afin de motiver les jeunes à une participation engagée? À une participation qui prenne sens dans ce monde en mal de justice et de paix? À une participation qui mette en marche le jeune sur une route d'espérance en la vie plus forte que la mort?

Voilà autant de défis qui attendent nos projets et pour lesquels les mouvements, les groupes d'appartenance peuvent apporter et offrir un lieu de vie et d'insertion à la mesure des jeunes et du monde qu'ils habitent. Évidemment pour faire cela il faut aussi accepter de cheminer, de ne pas proposer des modèles tout faits où il n'y aurait pas de place pour l'imprévu, pour la vie qui circule et nous surprend.

En terminant, pourquoi des chiffres? Pour ne jamais oublier la vie qui nous entoure. Pour ne jamais oublier que le Royaume de Dieu est là dehors et que c'est sur cette terre que nous habitons. Et nous ne pouvons en faire abstraction. Même lorsqu'il est question de notre façon de rassembler des jeunes et de faire la catéchèse.

826 millions de personnes sous-alimentées dans le monde; 500 000 et plus d'enfants irakiens morts depuis la fin de la guerre; 1442 personnes suicidés en 1995 au Québec; 90% des victimes de guerre sont civiles; 20 milliards de tonnes de déchets jetées annuellement dans les océans; 2,5 milliard US par jour pour les dépenses militaires; 36 615 enfants meurent de faim chaque jour dans le monde...

1. Assemblée des évêques du Québec, *Proposer aujourd'hui la foi aux jeunes*, Fides, Montréal, 2000, p.53.